

Dans le troisième, où le bois ne joue qu'un rôle secondaire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des balais, brosses, etc.

On peut dire du quatrième qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer de bois, directement ou indirectement.

Sous-section 6.—Produits du bois et du papier.

Une classification des industries manufacturières basée sur la substance principale entrant dans leurs produits sert maintenant très souvent dans les comparaisons entre les industries aussi bien que dans leur classification pour le commerce extérieur. D'après ce système la plupart des industries forestières tombent dans le groupe de bois et papier. En 1928, la valeur brute des produits manufacturiers de toutes classes donne \$3,769,847,364 à laquelle le groupe de bois et papier a contribué \$682,546,865 ou environ 18 p.c. Il est dépassé par le groupe des produits végétaux qui donne 20 p.c. et il est suivi par le groupe fer et acier qui donne 16 p.c. du total. Des dix groupes industriels sur lesquels est réparti le recensement des industries, le groupe de bois et papier, qui comprend le sciage du bois, les pulperies et papeteries aussi bien que les industries utilisant le bois et le papier, donne le plus grand nombre d'établissements, soit 7,290 avec un capital de \$1,158,651,534, un personnel de 158,005 et une liste de paie de \$179,244,698.

Il y a peu d'industries dans lesquelles la transformation des matières premières a ajouté, en 1928, une plus grande valeur que dans celle-ci. Dans la fabrication de la pulpe et du papier ce pourcentage est de 163 p.c. et dans le bois d'œuvre de 73 p.c. Quand la production sort des ateliers de planage sa valeur est augmentée de 75 p.c. Dans le groupe bois et papier pris comme entité, la valeur nette de la production, ou la valeur ajoutée par la transformation, en 1928 est de \$389,386,952 ou 133 p.c. de la valeur des matières premières. Sous cet aspect le groupe des industries du bois et du papier dépasse tous les autres groupes de manufactures. De plus amples détails sont donnés au chapitre des manufactures, pages 416 et 417 du présent volume.

Les forêts du Canada contribuent une partie importante du commerce d'exportation. Pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1929, les exportations d'origine forestière donnent \$288,680,531 soit 21.2 p.c. de toutes les exportations de cette période qui s'élèvent à \$1,363,709,672. Les exportations de produits originant dans les forêts n'ont été dépassées que par celles provenant de la ferme qui ont contribué 54.8 p.c. du total et elles sont suivies par les produits minéraux qui forment 17.5 p.c. Les produits forestiers forment aussi de très fortes unités dans nos exportations. Le papier à journal ne cède la première place qu'au blé tandis que le bois de sciage et le bois de pulpe occupent respectivement la quatrième et cinquième places pendant la même période. La contribution brute des produits forestiers à la balance favorable du commerce canadien s'élève à \$225,876,290 pour la même période.

Sous-section 7.—Épuisement et récupération de la forêt.

Pertes par le feu.—Il est impossible d'avoir un relevé exact des ravages que le feu a faits dans les forêts canadiennes, mais il a été estimé que 60 p.c. de la forêt